

Agriculture

Passons aux magasins à succursales et aux réclames qu'ils font sur la viande rouge. La semaine dernière, le porc se vendait dans certains magasins au prix suivants: le foie 29c. la livre; les pieds 49c. la livre. Ce ne sont pas là des choses que le consommateur peut conserver à perpétuité. La semaine dernière il ne pouvait faire des provisions pour le reste de sa vie. Dans le porc, le rôti de jambonneau se vendait 89c. la livre, le rôti de pointe 99c. la livre, la rôti de jambon 99c., le rôti de côtes premières \$1.29, la côtelette de pointe \$1.19, le filet \$1.89 et les côtes découvertes \$1.49. Combien cette viande a-t-elle coûté à produire? Arrêtons-nous à y penser. Le producteur a probablement touché 63c. la livre de porc sur pied.

Passons au secteur bovin. Les magasins à succursales vont offrir tant pour tant de milliers ou de centaines de milliers de carcasses de bœuf. J'ai probablement un peu d'avance parce que la publicité n'est pas encore sortie, en tout cas je suis en mesure de prouver mes chiffres. Le rôti de palette, taillé et rogné, va se vendre cette semaine \$1.39 la livre. C'est magnifique pour le consommateur. Le gouvernement a calculé qu'il y a plus de consommateurs que d'agriculteurs, alors il se fiche pas mal de ce qui va arriver. Les consommateurs disposent de plus de votes que les agriculteurs. Le rôti de paleron va se vendre \$1.39 la livre, le rôti de plat-de-côtes \$1.39, le rôti de bavette \$1.59 et l'entrecôte \$1.79 la livre. Après cela, nous nous demandons ce qui ne va pas dans l'agriculture.

Passons maintenant à la Société du crédit agricole. Il n'y a pas si longtemps j'ai communiqué au ministre de l'Agriculture le cas d'un agriculteur qui n'a pu tenir le coup et qui a dû vendre. Il avait un hypothèque à 8 p. 100. Trois entrepreneurs sont venus. Dans l'agriculture ils ne devaient pas connaître grand-chose. Ils ont acheté son exploitation et repris l'hypothèque à 8 p. 100, qui est le taux privilégié du crédit agricole. Ils ont fait un excellent placement. Cela a été porté à mon attention et j'ai obtenu confirmation auprès de la Société du crédit agricole. Les renseignements étaient exacts et le ministre a déclaré qu'il prendrait des mesures pour corriger la situation. Je pense honnêtement qu'il le fera. Je n'ai aucune raison de croire qu'il ne le fera pas. Sans doute l'a-t-il déjà fait.

● (1650)

J'estime que certains des membres de la Société du crédit agricole ont une attitude trop négative. Lorsqu'un grand nombre de nos jeunes agriculteurs tentent d'acquérir une exploitation tout près de l'exploitation familiale, ce qui est absolument nécessaire s'ils veulent demeurer en affaires, ils ne peuvent obtenir de réponse positive. On les renvoie. Les plaintes dont j'ai pris connaissance sont légitimes. Pourtant, un particulier ou un groupe qui n'ont rien à voir avec le secteur agricole peut acheter une exploitation et ainsi couper l'herbe sous le pied de ces jeunes agriculteurs qui, je pense, ont le droit de se demander pourquoi il en est ainsi.

On refuse encore aux agriculteurs le droit de bénéficier de l'obligation pour l'expansion de la petite entreprise. Nos agriculteurs sont des hommes d'affaires très compétents et on ne devrait pas leur interdire de tirer parti de cette mesure. Je ne prétends pas que ce soit une panacée, mais cela les aiderait certainement. Je voudrais savoir pourquoi le ministre de l'Agriculture est incapable d'obtenir que les agriculteurs soient inclus dans les dispositions du programme d'obligation pour l'expansion de la petite entreprise alors qu'il est en mesure de

se présenter à la société Chrysler, à Windsor, en compagnie du ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Gray) avec des subventions phénoménales. L'agriculture dont nous sommes si fiers est négligée.

Je regrette que le ministre ne soit pas parmi nous car je voudrais parler un peu de lui. Je puis assurer à Votre Honneur que tout en étant très civil, je serai également très honnête. Je connais le ministre depuis longtemps; en effet, je l'ai connu avant même qu'il ne soit ministre. Lors de la première campagne électorale que j'ai livrée, alors qu'il détenait le portefeuille de l'Agriculture, j'ai eu droit à plus d'opposition de sa part que de la part du candidat libéral de la circonscription car les gens voyaient en lui un ministre qui allait comprendre l'agriculture et qui allait vraiment aider les agriculteurs. Le candidat libéral qui s'est présenté contre moi à trois reprises a été récompensé de ses loyaux services la semaine dernière en étant nommé juge.

Une voix: Quoi de neuf?

M. Scott (Victoria-Haliburton): Oui, mais ce n'est pas tout.

La situation a changé maintenant. Ils estiment que le ministre de l'Agriculture est un type très aimable, mais ils ne croient pas qu'il est traité équitablement ou qu'il se fait leur porte-parole. C'était vrai dans une certaine mesure aux dernières élections, mais de toute évidence, il ne répond plus maintenant aux vœux et aux désirs des agriculteurs au Canada. Il devrait probablement réexaminer son attitude envers l'agriculture.

Je ne suis pas un agriculteur chevronné, mais je suis fier d'avoir quelques liens avec l'agriculture. Il me répugnerait qu'on vienne me dire plus tard: «Vous pouvez avoir tant de vaches, probablement autant que vous en avez maintenant, mais vous ne pouvez pas en avoir davantage.» Je ne prétends pas que l'idée que le ministre se fait des offices de commercialisation soit juste. Autant que possible, la mise en marché devrait être ordonnée. Mais j'estime que nous devrions avoir recours à l'enseignement dans le domaine de l'élevage du bétail.

Permettez-moi d'ajouter quelque chose à l'intention du ministre. Je prédis que nous allons assister à de grands changements en ce qui concerne la production du bœuf rouge au Canada. Lorsque nous pourrons cultiver des récoltes rentables, nous n'aurons plus les moyens d'élever de bovins sur nos meilleures terres. Nous devons les élever sur celles qui sont moins chères. Je sais que de nombreux parcs d'engraissement en Ontario sont fermés. On peut les voir du haut des airs, de la route, et je vais en nommer quelques-uns. Certains sont vraisemblablement situés dans la circonscription du député de Kent (M. Bossy).

Il n'y a pas si longtemps, un de mes très bons amis a été désigné par le club Rotary comme étant l'homme de l'année en agriculture lors d'une cérémonie qui avait lieu dans sa ville natale et le député de Kent, sauf erreur, y assistait. A l'époque, il s'adonnait à l'élevage des bovins, mais il ne s'y adonne plus. Il s'adonnait également à l'élevage des porcs, mais il ne s'y adonne plus. Et ce n'est pas parce que Crawford Langstaff est mauvais administrateur. C'est simplement que les récoltes sont devenues plus rentables. C'est vrai qu'il est propriétaire d'une terre de premier choix. Voilà qui devrait beaucoup influencer l'évolution de l'agriculture, et que nous devrions accepter et planifier.